

C'est quoi ce genre ?

Une Femme sans histoire

Du 26 au 29 novembre 2014

A Beau-Site

Théâtre — débat

Ve. 28 novembre 2014, 21h45

A Beau-Site

Etape # 1

En collaboration avec



© Donatien Thibert



Théâtre populaire romand
La Chaux-de-Fonds
Centre neuchâtelois des arts vivants

7 spectacles = 7 événements = 1 parcours

De novembre à mars, sept spectacles de la saison 2014 — 2015 offrent une matière sensible pour dialoguer de questions telles que l'identité masculine et féminine, la maternité, les rapports hommes-femmes et les stéréotypes. De quoi constituer un parcours théâtral jalonné de questions, de débats, d'ateliers pour enfants...

Le TPR invite les spectateurs à suivre ce chemin inédit accompagnés par les spécialistes de l'association SEM qui promeut les valeurs d'égalité et de mixité dans la société.

= 1 installation de l'artiste Dejan Gacond

Les réactions du public seront présentées dans une installation évolutive conçue par l'écrivain, plasticien et performeur Dejan Gacond. A voir jusqu'à fin mars au foyer du TPR à Beau-Site.

= 1 jeu/je d'écriture « A vos plumes ! »

Exprimez vos opinions, vos émotions, vos réactions, en participant à une aventure d'écriture collective orchestrée par Dejan Gacond! Nous vous invitons à rédiger un court texte en prose ou en vers (100 mots environ) qui s'adresse à cette « femme sans histoire ».

Qu'aimeriez-vous dire à Caroline?

Envoyer votre texte à
yvonne.tissot@tpr.ch

Ou à l'adresse postale
TPR — Centre neuchâtelois des arts vivants
Médiation
Beau-Site 30
2300 La Chaux-de-Fonds

Merci de préciser si vous nous autorisez à lire/publier votre contribution.

= Big Bang 3 / Journée internationale des femmes

Le brunch — conférence du 8 mars 2015 mettra en scène vos propositions lors d'un débat sur la question de la transmission des valeurs d'égalité dans le canton de Neuchâtel.

Qu'entend-on par genre?

Par opposition à la notion de sexe qui renvoie aux caractéristiques purement biologiques, la notion de genre renvoie à la construction des différences sociales entre hommes et femmes (par exemple les rôles assignés au sein de la famille ou du monde professionnel).

Petite histoire de la maternité... d'un autre genre...

Des mots... des mots pour penser, des mots pour dire, des mots pour réfléchir...

Des mots bien loin du rose et du bleu layette, des mots parfois noirs, souvent gris, des mots qui nous renvoient la variété, la difficulté, la complexité de ce que recouvre la plus banale et la plus incroyable des expériences humaines. Car, comme le dit Marie Darrieussecq : « De toutes les solutions possibles pour que la vie adienne, c'est la plus insensée qui a été retenue. Que les bébés surgissent du sexe des femmes, tout s'organise pour faire au mieux avec ce délire, pour qu'on l'oublie et le contienne, c'est une évidence. »

La maternité, loin des clichés, c'est la révélation d'une dualité, d'un corps qui ne s'appartient plus tout à fait, qui contient un-e 'autre', qui fait coexister deux êtres le temps de ce voyage extra-ordinaire et parfois impossible qu'est la grossesse.

Ce florilège d'extraits en écho à *Une Femme sans histoire* a été sélectionné par Eglantine Jamet-Moreau, cofondatrice de SEM.

Nature ≠ Culture

« L'instinct maternel a toujours existé, même s'il a été réprimé et contrarié à certaines époques. Il suffit de voir le regard d'une femme devant son bébé pour s'en convaincre. »

Eliette Abécassis et Caroline Bongrand

« Il n'existe pas d' « instinct » maternel : le mot ne s'applique en aucun cas à l'espèce humaine. L'attitude de la mère est définie par l'ensemble de sa situation et par la manière dont elle l'assume. »

Simone de Beauvoir

« Pour la mère, l'enfant, et déjà l'enfant à venir, est immédiatement autre chose qu'une excroissance de chair : il est celui dont elle se soucie absolument, celui à l'égard duquel elle ressent une responsabilité infinie. »

Sylviane Agacinski

« Cette croyance de la mère instinctive pose le diktat de la mère sans faille, immédiatement opérationnelle, croyance qui rend impensable tout échec maternel, toute souffrance dans le lien à l'enfant. »

Sophie Marinopoulos et Israël Nisand

« La maternité est liée à la structure personnelle de l'être féminin et à la dimension personnelle du don. »

Jean - Paul II

« Le retour en force du naturalisme, remettant à l'honneur le concept bien usé d'instinct maternel et faisant l'éloge du masochisme et du sacrifice féminins, constitue le pire danger pour l'émancipation des femmes et l'égalité des sexes. »

Elisabeth Badinter

Femme ≠ Mère

« Mettre la mère à la place de la femme oblitère la personne en elle. »

Françoise Héritier

« Je suis la femme délaissée, la femme enchaînée par la vie, la femme hébétée, je suis la femme qui se tait, qui en silence se déplaît, qui tout bas sait qu'elle s'est laissé traverser par les années, je suis l'apôtre du quotidien, la femme blessée, qui ne se relève pas, la femme glacée, qui mesure ses pas. Je suis la femme voilée, qui voile ses pensées, la femme soumise, qui compte ses pas. Je suis la femme aux mains jointes, je prie en silence, et d'or et de ciel l'aube pointe, et je ne dors pas, je suis la femme douce, doucement révoltée, en murmurant je pousse le landau d'un bébé. Je suis la femme abolie, qui en toutes ses nuits vit l'abominable nostalgie de tout ce qu'elle a omis de vivre. »

Éliette Abécassis

« Mère : infantilisation, culpabilisation, castration. Gnognoterics, gnangnandises, rôto. Repli. Névrose. Autisme. Omphalique. Vierge Marie et Mater Dolorosa. Génitrice. (...) Prendre la liberté, d'inventer, les phrases, l'amour, la merveille, ce programme de vie, de désir : être mère. »

Marie Darrieussecq

« Il y a une mauvaise foi extravagante dans la conciliation du mépris que l'on voue aux femmes et du respect dont on entoure les mères. C'est un criminel paradoxe que de refuser à la femme toute activité publique, de lui fermer les carrières masculines, de proclamer en tous domaines son incapacité, et de lui confier l'entreprise la plus délicate, la plus grave aussi qui soit : la formation d'un être humain. »

Simone de Beauvoir

Bonne mère ≠ Mauvaise mère

« Le succès du thème de l'attachement, au cours des années 1960, contribua fâcheusement à culpabiliser les mères. Si un enfant dort mal, digère mal, est trop agité ou trop inerte, en retard pour marcher ou parler, c'est toujours sa mère qui est responsable : elle est trop absente ou trop présente, trop inquiète ou trop négligente, trop possessive ou trop rejetante, etc. »

Yvonne Knibiehler

« La mystification commence quand la religion de la Maternité proclame que toute mère est exemplaire. Car le dévouement maternel peut être vécu dans une parfaite authenticité ; mais, en fait, c'est rarement le cas. Ordinairement, la maternité est un étrange compromis de narcissisme, d'altruisme, de rêve, de sincérité, de mauvaise foi, de dévouement, de cynisme. »

Simone de Beauvoir

« Il est clair que l'idéologie ambiante de notre culture qui a donné une place centrale à l'enfant, le sacralisant, a fait passer au second plan la détresse de la mère. Notre représentation sociale de la fonction maternelle et les idéaux que nous lui accordons créent des exigences pour la « bonne mère », qui n'a aucun droit de défaillir. La mère défaillante est aujourd'hui condamnée par notre société tout entière et une mère néonaticide est l'exemple même de la mère à abattre. »

Sophie Marinopoulos et Israël Nisand

Maternité ≠ Paternité

« Je n'ai pas la sensation qu'il ait besoin de moi plus que de son père. Il se console, ou pas, aussi bien dans mes bras que dans les siens. Il boit au biberon comme au sein. La place du père existe, il suffit de la prendre, je le constate en les voyant faire tous les deux. Que le bébé, les premiers mois, n'ait besoin que de sa mère, la théorie me paraît louche. Le soulagement du bébé quand son père rentre, le soir, quand il n'en peut plus de moi. »

Marie Darrieussecq

« Les hommes sont de faibles choses. Ils sont trop sensibles. Ils n'ont pas connu les menstruations, les nausées, la grossesse, l'accouchement, l'épisiotomie. Les hommes sont des femmes heureuses. »

Eliette Abécassis

« Mettre au monde, c'est faire l'expérience d'une solitude fondamentale, intense, violente, dramatique. Femmes et hommes, définitivement dissociables et différents. L'un n'est pas l'autre, l'homme n'est pas la femme. Nous aurons beau nous aimer, porter les mêmes vêtements et les mêmes parfums, le tour de passe-passe ne passe pas lorsqu'il s'agit d'enfanter: les hommes ne portent pas la vie. Leurs rêves, leurs angoisses, leurs corps parfois épousent la grossesse de leurs femmes en s'alourdissant de kilos superflus, mais ils ne sont pas elles. L'accouchement aura peut-être lieu sans lui, sûrement pas sans elle. Je le sais depuis longtemps, je le vis quotidiennement, être homme, père ou médecin lors d'un accouchement, c'est être intrinsèquement exclu. »

René Frydman

« On peut être en couple et vivre seul(e) dans l'absence de reconnaissance, de manifestation amoureuse, de partage. »

Sophie Marinopoulos et Israël Nisand

« Mais voilà : le test était formel, j'étais enceinte. Je formai cette phrase sans trop y croire. Les mains tremblantes, je contemplai le résultat, figée, stupéfaite. Je suis restée quelques instants sans rien faire, je voulais profiter de mon dernier moment de solitude. J'avais conscience qu'une page de ma vie était en train d'être tournée, même si je ne savais pas encore que c'était ma vie entière qui allait être ravagée. »

Éliette Abécassis

« La grossesse est surtout un drame qui se joue chez la femme entre soi et soi ; elle la ressent à la fois comme un enrichissement et comme une mutilation ; le fœtus est une partie de son corps, et c'est un parasite qui l'exploite ; elle le possède et elle est possédée par lui ; il résume tout l'avenir et, en le portant, elle se sent vaste comme le monde ; mais cette richesse même l'annihile, elle a l'impression de ne plus être rien. »

Simone de Beauvoir

« Dans les cas de néonaticide, l'impensable altérité est criante : l'autre n'existe pas. »

Sophie Marinopoulos et Israël Nisand

« Le bébé n'existe que dans la continuité intime, dans le lien avec nous, ses parents. »

Marie Darrieussecq

« Naissance, disent-elles. Renaissance, connaissance, reconnaissance. Autant de naissances dont la multiplicité suggère la complexité, où l'inimaginable rencontre l'universel, où l'histoire singulière renoue avec l'histoire ancienne. Mystère, fragilité, oubli, incompréhension, racontent-elles encore. Et aussi violence, solitude, délivrance et sérénité... (...) Je ne connais pas d'acte plus violent que la naissance. »

René Frydman

Vie ≠ Mort

« L'avortement était pratiqué entre femmes, mais il était dangereux, en raison des moyens employés : chutes, traumatismes, drogues difficiles à doser. Aussi l'infanticide a-t-il perduré, surtout dans les campagnes. On le maquillait parfois en accident : le tout-petit s'étouffait la nuit dans le lit de ses parents. »

Yvonne Knibiehler

« Mon pouvoir sur lui est stupéfiant. Il serait simple de m'en débarrasser. Je rêve que je l'oublie au supermarché, sur la plage. Je retrouve la poussette, mais vide. Je prends la fuite. À l'état de veille, entre deux tétées, je sais que c'est cela désormais qui m'est interdit : la fuite, disparaître, me carapater. »

Marie Darrieussecq

« Tout parent a eu un jour le désir fugace d'annuler la vie de son enfant. »

Sophie Marinopoulos et Israël Nisand

Déni ≠ Réalité

« Elle veut bien croire ce qu'on lui dit. Elle est prête à avouer ce qu'on lui reproche juste pour en finir avec toutes ces questions, qu'elle comprend, bien sûr, mais qui évoquent quelque chose qui ne la concerne pas. Enfin, pas vraiment... Car, certes, c'est elle qui a eu mal, très mal même, qui a essayé de faire cesser les ondes de la douleur et qui en a effacé les traces. Mais elle n'a rien fait de plus. Elle a seulement rangé ce qui ne devait pas être. Elle n'a fait que remettre sa vie en place, comme avant, avant qu'elle ait mal. Aujourd'hui on lui parle d'un bébé, de la mort, de son acte, de sa monstruosité, de sa lâcheté. (...) Elle ne comprend rien à ces scénarios macabres, ils sont tous devenus fous ou quoi ? Oui, elle a eu mal ; oui, elle a caché sa douleur et effacé les traces, mais elle n'a pas eu d'enfant. Ses enfants à elle sont bien vivants et vont à l'école, jouent avec leurs amis. Elle les accompagne au judo et prépare leur goûter. Elle n'a pas perdu de bébé. Elle veut bien avouer cette douleur et tout ce qu'elle a alors caché, mais elle n'est pas une mauvaise mère, elle. Elle a des enfants et s'en occupe. (...) Toutes ces défenses qui maintenaient la souffrance à l'extérieur d'elle explosent avec la révélation. La voici ainsi sans défense, exposée, et il lui faut en quelques secondes réussir à survivre en perdant sa protection du déni. Il lui faut supporter ce qui jusque-là était insupportable : la réalité. »

Sophie Marinopoulos et Israël Nisand.

Plus d'infos

www.sem-association.ch

www.tpr.ch

Références des extraits choisis :

Abécassis Éliette. *Un heureux événement*, Albin Michel, 2005.

Abécassis Éliette et Bongrand Caroline. *Le corset invisible*, Albin Michel, 2007.

Agacinski Sylviane. *Politique des sexes*, Seuil, 1998.

Badinter Elisabeth. *Fausse route*, Odile Jacob, 2003.

Badinter Elisabeth. *Le conflit – la femme et la mère*, Le livre de poche, 2011.

Beauvoir (de) Simone. *Le deuxième sexe II*, Gallimard, 1949.

Darrieussecq Marie. *Le bébé*, P.O.L, 2005.

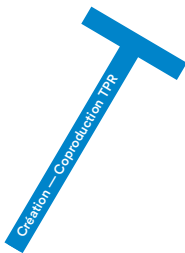
Darrieussecq Marie, Villovitch Hélène, Desarthe Agnès, Desplechin Marie, Laurens Camille, Brisac Geneviève, Cusset Catherine et Fitoussi Michèle. *Naissances*, L'Iconoclaste, 2005.

Héritier Françoise. *Masculin/Féminin I et II*, Odile Jacob 1996 et 2002.

Jean-Paul II, *Lettre apostolique Mulieris dignitatem*, 15 août 1988.

Knibiehler Yvonne. *Histoire des mères et de la maternité en Occident*, PUF, 2000.

Marinopoulos Sophie et Nisand Israël. *Elles accouchent et ne sont pas enceintes : Le déni de grossesse*, LLL Les liens qui libèrent, 2011.



Une Femme sans histoire

Du 26 au 29 novembre 2014

A Beau-Site

Théâtre-débat

Ve. 28 novembre 2014, 21h45

A Beau-Site

La Bête dans la jungle

Ve. 30 et Sa. 31 janvier 2015

A Beau-Site

Théâtre-débat

Ve. 30 janvier 2015, 21h30

A Beau-Site

Petite Sœur

Me. 18 février 2015

A Beau-Site

Atelier mouvement

Me. 28 janvier 2015, 14h — 16h30

Atelier débat

Me. 18 février 2015, 16h30 — 18h

A Beau-Site

Atelier expression

Me. 4 mars 2015, 14h — 16h30

A Neuchâtel (Lieu à définir)

Les Renards des surfaces

Du 6 au 8 mars 2015

A Beau-Site

Le Cousin lointain

Sa. 7 et di. 8 mars 2015

Au Centre de culture ABC

Big Bang 3

Journée internationale des femmes

Di. 8 mars 2015, dès midi

A Beau-Site

Mademoiselle Julie

Me. 18 mars 2015

A L'Heure bleue

Julia

Me. 25 et je. 26 mars 2015

A Beau-Site

Théâtre-débat

et clôture du Parcours

Je. 26 mars 2015, 21h30

A Beau-Site

Abonnement Ambassadeurs

8 spectacles à choix + 3 invitations pour CHF 222.- / 200.- (AVS, AI, chômeurs, étudiants...)

Carte Tout un monde

A l'achat de la carte CHF 75.- le prix d'entrée est réduit à CHF 16.-

Carte Jeunes

Pour les - 25 ans, la carte jeune comporte 5 entrées à CHF 10.-

Réservations

Billetterie

032 967 60 50

Av. Léopold-Robert 27

2300 La Chaux-de-Fonds

www.tpr.ch

Les spectacles ont lieu à

Beau-Site

Rue de Beau-Site 30

2300 La Chaux-de-Fonds

L'Heure bleue

Av. Leopold Robert 27

2300 La Chaux-de-Fonds

Le Centre de culture ABC

Rue du coq 11

2300 La Chaux-de-Fonds

032 967 90 41

Le TPR — Centre neuchâtelois des arts vivants remercie chaleureusement tous ses partenaires et donateurs de leur confiance et de leur soutien. La Saison 2014 — 2015 est soutenue par :

PKGROUP

BCN

Cartier
HORLOGERIE

viteos



Les activités du TPR — Centre neuchâtelois des arts vivants sont subventionnées par la Ville de La Chaux-de-Fonds, le Canton de Neuchâtel, la Ville du Locle et la Ville de Neuchâtel et soutenues par :

avec le soutien de La
Le Cercle Romantique

corodis

MIGROS
pour-cent culturel

prohelvetia

Mauler
MAISON FONDÉE EN 1829

Partenaire des brunchs du TPR

